

# Dynamique des repas lors du sevrage du porcelet

## Financier

Programme national de développement agricole et rural (PNDAR)

## Contact

eric.royer@ifip.asso.fr

## Valorisation

### Formations et interventions

- Royer et al. EAAP 2017, p. 292.
- Royer et al. JRP 2018, 125-130.

### Publications

- Mémoire de fin d'études, Marion Lapoujade, Bordeaux Sciences Agro, 2015.

## Contexte et objectifs

Le sevrage entraîne un arrêt transitoire de la consommation alimentaire du porcelet, conduisant à une perte de poids de 100 à 250 g dès le jour du sevrage. Chez certains porcelets, cette période peut être suivie par une brutale surcharge alimentaire favorisant les pathologies digestives. Aussi, des stratégies sont envisagées pour initier l'ingestion chez les porcelets non-mangeurs ou pour réguler l'appétit des gros mangeurs.

Trois essais dans la station de Villefranche-de-Rouergue ont testé si une alimentation fractionnée (repas en auge longues), combinée ou non à une restriction alimentaire ou à une limitation du mélange des portées, pouvait influencer favorablement le comportement alimentaire et la santé digestive des porcelets, dans un contexte de pathologies digestives dont la maladie de l'œdème.

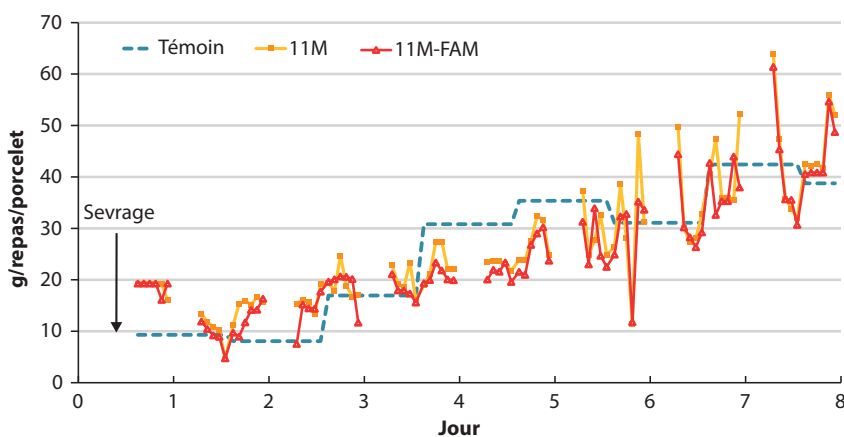
## Résultats

Pour les essais 1 et 2, l'alimentation à volonté au nourrisseur (témoin) est comparée à la distribution en auge longues sept fois par jour de 08h00 à 19h30, en quantités ajustées quotidiennement à l'appétit (7M) ou restreintes (R-7M). Pour l'essai 3, le traitement témoin est comparé à onze repas à l'auge de 07h00 à 22h30 en quantité ajustée après chaque repas à l'appétit (11M), et à une distribution simi-

laire en 11 repas mais avec une baisse du mélange de portées par case (11M-FAM). Dans l'essai 1, la CMJ des porcelets 7M et R-7M est inférieure à celle des témoins de j1 à j6 après le sevrage, mais cela ne réduit pas la fréquence des pathologies digestives. Dans l'essai 2, la CMJ tend à être plus élevée de j1 à j5 pour les cases 7M que R-7M, celle des témoins étant intermédiaire. Entre j13 et j16, 7% des porcs 7M et R-7M sont touchés par la maladie de l'œdème contre 3% des porcs témoins, mais l'écart est non significatif. Dans l'essai 3, la CMJ de j1 à j4 est supérieure pour les porcs 11M et 11M-FAM par rapport aux témoins. L'enregistrement vidéo indique que plus de porcelets 11M et 11M-FAM consomment de l'aliment à chaque repas à j1 par rapport aux témoins (75, 80 et 67%).

## Perspectives

En imitant le comportement alimentaire des porcelets sous la mère, la distribution d'aliment en auge longues peut améliorer transitoirement la consommation pendant les premiers jours suivant le sevrage, à condition de satisfaire la mise en place d'une consommation préférentielle en début et fin de journée, tout en maintenant un nombre de distributions et un intervalle entre repas adéquats. Cette stratégie pourrait présenter un intérêt lors du futur **développement d'automates dans le cadre de l'alimentation de précision**. L'étude ne confirme pas que la diminution ou le fractionnement de l'apport alimentaire permettrait de contrôler la maladie de l'œdème.



*L'ingestion des porcelets recevant 11 repas est améliorée lors des 3 premiers jours après le sevrage*